

## Appel à soumissions

Pour un numéro de *SCOLIA* à paraître en 2025

<https://pus.unistra.fr/collection-revue/scolia/>

<https://journals.openedition.org/scolia/>

AERES / HCERES – ERIH PLUS – *Norwegian Register for Scientific Journals* – ANVUR (classe A: Area 10, settore 10/G1: *Glottologia e linguistica*; classe A: Area 10, settore 10/H1 *Lingua, letteratura e cultura francese*) – MIAR – Journalbase – Mir@bel – Sign@l – Ovid Link Solver – ProQuest Summon – Cultures, Langues, Textes (CNRS) – ERIH (liste flamande) : VABB-SHS (niveau A1)

### *La règle dans les grammaires*

Le projet de numéro que nous proposons correspond aux travaux conduits dans le cadre du séminaire du laboratoire HTL 2020-2022. Ce séminaire a porté sur la notion de *règle* dans les grammaires. Nous sommes partis de l'intuition selon laquelle les 'règles' sont probablement un des ingrédients fondamentaux, peut-être nécessaires (avec les exemples, les paradigmes flexionnels,...) – toutes les grammaires comportent des 'règles' comme elles comportent des 'exemples' – de ces objets de discours singuliers que sont les grammaires de la tradition gréco-latine puis des traditions attachées à la description des vernaculaires qui en sont issues.

Cette approche de la notion de règle se situe dans le cadre de ce que l'on pourrait appeler, dans le prolongement des travaux de Sylvain Auroux (1998), l'hypothèse technologique : grammaires, dictionnaires, appareils scolaires, procédures d'apprentissage des langues et d'accès à l'univers de l'écrit varient dans l'espace et le temps, mais constituent un ensemble de savoirs et de savoir-faire qui se déploient dans une temporalité longue et s'adaptent à des « espaces » culturels et historiques variés. Le terme de « tradition » doit ici être entendu en termes de tradition *technique* : les descriptions des langues, les théories grammaticales et linguistiques peuvent certainement acquérir une dimension abstraite et spéculative éminente, elles n'en restent pas moins des *prothèses* de l'expertise humaine qui *transforment* cette dernière *au moins autant qu'elles la reflètent*. Dans cette mesure, l'histoire des idées linguistiques fait de la fameuse « fonction métalinguistique » des linguistes, non seulement une propriété des langues et des locuteurs, mais surtout une fonction « externalisée », une réalité empirique à dimension à la fois cognitive, socio-culturelle et politique. Comme les objets techniques de ce qu'on considère comme la culture matérielle, les produits de la grammatisation des langues (listes, paradigmes, grammaires, dictionnaires etc.) constituent, dans l'ordre des « technologies intellectuelles », des observatoires des langues qui ne font pas que refléter les règles de la communication, mais qui transforment profondément et activement son « écologie ».

Toutefois la permanence de ces objets discursifs, au moins dans la tradition gréco-latine puis européenne, ne garantit ni l'identité de leur statut ni celle de leur forme à l'échelle de la longue durée. Plus encore, il n'est pas certain que la prise en compte de la diversité des traditions confirme l'évidence intuitive qui nous sert de point de départ. Des générations de grammairiens sous toutes les latitudes et à toutes les époques ont certes œuvré pour dégager, préciser,

simplifier, exposer, illustrer, exemplifier les *régularités* de la langue, ou de la pratique langagière visée par leurs travaux, mais pour autant écrivent-ils et élaborent-ils des *règles* ?

Le séminaire a proposé une exploration dans plusieurs traditions (en l'occurrence les traditions arabe, française, grecque, hébraïque, latine, russe, sanskrite, syriaque, tamoule) de la diversité des phénomènes qui peuvent être rassemblés sous cette notion, en s'intéressant en particulier aux trois grandes thématiques suivantes sous lesquelles nous avons rangé un ensemble (non exhaustif) de questions possibles :

1. **Langue idéale et langue réelle** : comment s'articulent description et prescription dans l'élaboration de la règle ; projection ou rêverie d'une langue idéale (à construire, à préserver, à transmettre, à restaurer, etc.) ou d'une *langue commune* (à instituer) ? dans quelle mesure la règle est-elle le creuset de la fabrique de langue ? symétriquement quel est le statut de la faute, qu'est-ce qui la fonde, comment sont pensées (appréhendées, décrites, éventuellement justifiées) l'exception, la transgression ?
2. **Les grammairiens au travail** : quelle(s) parties(s) de la grammaire sont concernées par les règles ? comment les grammairiens se représentent-ils et fabriquent-ils la règle ? comment sont-elles *écrites* dans les différentes traditions ? comment sont-elles débattues, transmises, modifiées, au cours du temps ? quel est leur régime d'historicité ? comment leur rapport à l'histoire, leur inscription dans l'histoire sont-ils pensés ? comment et par quels moyens les grammairiens déterminent-ils, identifient-ils ce qui est régulier / fautif / poétique ? dans quel espace empirique (corpus fermé, usage(s)) ? comment les normes linguistiques s'inscrivent-elles dans le contexte des normes en circulation dans l'espace social (civilité, politesse...). Existe-il des modèles, des formats de règles qui caractérisent les traditions ? Comment ces formats se sont-ils (éventuellement) diffusés dans le cas des *grammaires étendues* ?
3. **Epistémologie** : comment s'articulent normes et règles (si l'on désigne par ce dernier terme seulement une forme du discours grammairien) ? quels types de norme fondent les règles des grammaires ? quel est la source et le fondement de la *légalité* grammairienne et comment sont-ils pensés (corpus prestigieux, autorités, usage particulier symboliquement et/ou socialement dominant) ?

**Coordination éditoriale** : Anne Gondreux et Jean-Marie Fournier

### **Modalités de soumission**

Les projets d'articles sont à envoyer sous forme de résumés aux coordinateurs du numéro ([anne.grondeux@u-paris.fr](mailto:anne.grondeux@u-paris.fr) ; [jean-marie.fournier@sorbonne-nouvelle.fr](mailto:jean-marie.fournier@sorbonne-nouvelle.fr)). Ils seront écrits en français ou en anglais et comporteront entre 6000 et 9000 caractères, espaces compris (hors bibliographie, police Times 12). Seuls les résumés qui seront retenus (entre 6 et 8) donneront lieu à des soumissions d'articles pour la revue SCOLIA. Chaque article soumis respectera les consignes éditoriales de la revue et sera évalué, sous forme anonyme, par deux experts désignés par SCOLIA.

### **Calendrier**

#### **- Résumés**

Date limite de réception : 15 décembre 2023

Notification d'acceptation aux auteurs : janvier 2024

**Articles**

Date limite de réception : 1er juin 2024

Retour aux auteurs par les coordonnateurs du numéro : mi-juillet 2024

Réception des versions finales par le bureau éditorial de Scolia : septembre 2024

Retour après expertise scientifique en double aveugle : janvier 2025

Version définitive : février 2025

Correction des épreuves : mars 2025

Publication : fin juin 2025

## Call for submissions

for an issue of *SCOLIA* to appear in 2025

<https://pus.unistra.fr/collection-revue/scolia/>

<https://journals.openedition.org/scolia/>

AERES / HCERES – ERIH PLUS – *Norwegian Register for Scientific Journals* – ANVUR (classe A: Area 10, settore 10/G1: *Glottologia e linguistica*; classe A: Area 10, settore 10/H1 *Lingua, letteratura e cultura francese*) – MIAR – Journalbase – Mir@bel – Sign@l – Ovid Link Solver – ProQuest Summon – Cultures, Langues, Textes (CNRS) – ERIH : VABB-SHS (A1 level)

### *The rule in grammars*

The draft issue we are proposing corresponds to the work carried out as part of the HTL 2020-2022 laboratory seminar. This seminar focused on the notion of rule in grammars. Our starting point was the intuition that 'rules' are probably one of the fundamental and perhaps necessary ingredients (along with examples, inflectional paradigms, etc.) - all grammars contain 'rules' just as they contain 'examples' - of those singular objects of discourse that are the grammars of the Greco-Latin tradition and then of the traditions attached to the description of the vernaculars that have emerged from it.

This approach to the notion of the rule is part of what we might call, following on from the work of Sylvain Auroux (1998), the technological hypothesis: grammars, dictionaries, school equipment, language learning procedures and access to the written word vary in space and time, but constitute a body of knowledge and know-how that unfolds over a long period of time and adapts to a variety of cultural and historical 'spaces'. The term 'tradition' must be understood here in terms of technical tradition: descriptions of languages and grammatical and linguistic theories may certainly acquire an eminent abstract and speculative dimension, but they are nonetheless prostheses of human expertise that transform it at least as much as they reflect it. To this extent, the history of linguistic ideas makes linguists' famous 'metalinguistic function' not just a property of languages and speakers, but above all an 'externalised' function, an empirical reality with cognitive, socio-cultural and political dimensions. Like the technical objects of what we consider to be material culture, the products of the grammatization of languages (lists, paradigms, grammars, dictionaries, etc.) constitute, in the order of 'intellectual technologies', observatories of languages that not only reflect the rules of communication, but also profoundly and actively transform its 'ecology'.

However, the permanence of these discursive objects, at least in the Greco-Latin tradition and then in Europe, does not guarantee the identity of their status or of their form over the long term. What is more, it is not certain that taking into account the diversity of traditions confirms the intuitive evidence that serves as our starting point. Generations of grammarians in all latitudes and at all times have certainly worked to identify, clarify, simplify, set out, illustrate and exemplify the regularities of the language, or of the linguistic practice targeted by their work, but do they write and develop rules?

The seminar proposed an exploration in *several* traditions (in this case the Arabic, French, Greek, Hebrew, Latin, Russian, Sanskrit, Syriac and Tamil traditions, etc.) of the diversity of phenomena that can be grouped under this notion, focusing in particular on the following three major themes under which we have classified a (non-exhaustive) set of possible questions:

1. Ideal language and real language: how are description and prescription articulated in the development of the rule; projection or reverie of an ideal language (to be constructed, preserved,

transmitted, restored, etc.) or of a common language (to be instituted)? To what extent is the rule the crucible of the language factory? symmetrically, what is the status of the fault, what is its basis, how are exceptions and transgressions thought of (apprehended, described, possibly justified)?

2. Grammarians at work: what parts of grammar are affected by the rules? How do grammarians represent and construct the rules? how are they written down in different traditions? how are they debated, transmitted and modified over time? what is their system of historicity? how do grammarians determine and identify what is regular/false/poetic? In what empirical space (closed corpus, usage(s), etc.)? how do linguistic norms fit into the context of norms circulating in society (civility, politeness, etc.)? are there models, formats of rules that characterise traditions? how have these formats (possibly) spread in the case of extended grammars?

3. Epistemology: how are norms and rules articulated (if by the latter term we mean only a form of grammatical discourse)? What types of norm underpin the rules of grammars? What is the source and basis of grammatical legality, and how are they conceived (prestigious corpus, authorities, particular symbolic and/or socially dominant usage, etc.)?

**Editorial coordination :** Anne Gondreux and Jean-Marie Fournier

### **Terms of submission**

Abstracts are to be sent to the coordinators of the issue ([anne.grondeux@u-paris.fr](mailto:anne.grondeux@u-paris.fr) ; [jean-marie.fournier@sorbonne-nouvelle.fr](mailto:jean-marie.fournier@sorbonne-nouvelle.fr)). They will be written in French or English and will contain between 6,000 and 9,000 characters, including spaces (excluding references, Times 12 font).

Only the abstracts that will be selected (between 6 and 8) will be submitted as articles to the journal *SCOLIA* (<http://pus.unistra.fr/fr/revues/scolia>; <https://journals.openedition.org/scolia/>). Each article submitted will respect the editorial guidelines of the journal and will be evaluated anonymously by two experts appointed by *SCOLIA*.

### **Calendar**

#### **- Abstracts submission :**

Reception deadline: 15 December 2023

Notification of acceptance to authors: January 2024

#### **- Articles :**

Reception deadline for receipt: 1 June 2024

Feedback to authors: mid-July 2024

Reception of the final versions: September 2024

Publication : June 2025